

# A propos de "Les emprunts de la langue basque à l'occitan de Gascogne" de Txomin Peillen

Jean-Baptiste Coyos

► **To cite this version:**

Jean-Baptiste Coyos. A propos de "Les emprunts de la langue basque à l'occitan de Gascogne" de Txomin Peillen. *Lapurдум VI - Revue d'Etudes Basques*, Centre de recherche sur la langue et les textes basques, IKER - UMR 5478 (CNRS, Bordeaux 3 & UPPA), 2001, pp.391-419. <artxibo-00000085v2>

**HAL Id: artxibo-00000085**

**<https://artxiker.ccsd.cnrs.fr/artxibo-00000085v2>**

Submitted on 3 Mar 2006

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Jean-Baptiste Coyos**  
(CNRS, IKER, UMR 5478)

**A propos de *Les Emprunts de la Langue Basque à L'occitan de Gascogne* –  
*Etude du dialecte souletin de l'euskara de Txomin Peillen***

Estudios de la UNED, Madrid, 1998, 125 p. ISBN : 84-362-3678-5

Dans un premier temps je voudrais souligner tout l'intérêt de cet ouvrage récent passé quasiment inaperçu alors qu'il concerne les liens entre la langue basque et la langue occitane, plus précisément les emprunts lexicaux du dialecte basque souletin au dialecte gascon béarnais voisin et qu'il est rédigé en français<sup>1</sup>. On sait pourtant que ce sujet des relations entre les deux langues a donné lieu à beaucoup de commentaires et de travaux depuis que des études linguistiques sont menées par les bascologues. Nous avons certes certains dictionnaires qui indiquaient ponctuellement que tel ou tel terme avait une origine gasconne ou béarnaise, comme ceux d'Azkue et de Lhande, ou le lexique de Larrasquet<sup>2</sup>. Mais *Les Emprunts de la Langue Basque à L'occitan de Gascogne* (dorénavant *Les Emprunts...*) est la première étude spécifique complète et systématique concernant l'apport lexical du gascon à la langue basque dans sa forme souletine.

Jacques Allières était un de ceux qui étaient le plus attaché à ce domaine d'étude, de par ses compétences de bascologue et de spécialiste de l'occitan. En 1994 il écrivait : « ...si l'on s'est beaucoup préoccupé d'ausculter le gascon pour comprendre le rôle qu'un substrat euskaroïde a pu jouer dans sa

---

<sup>1</sup> Par « occitan », il faudra comprendre ici gascon béarnais. Hors de toute polémique, on pose que le dialecte béarnais est une forme de gascon qui lui même appartient à l'ensemble linguistique occitan. On emploiera indifféremment les termes espagnol et castillan.

<sup>2</sup> AZKUE Resurrección María de, 1905-1906 (1984), *Diccionario vasco-español-francés*, Bilbo, Euskaltzaindia, 1219 p.

LHANDE Pierre, 1926, *Dictionnaire basque-français et français-basque (dialectes labourdin, bas-navarrais et souletin)*, tome I, Dictionnaire basque-français, Paris, Gabriel Beauchesne, LII+1117 p.

LARRASQUET Jean, 1939, *Le Basque de la Basse-Soule Orientale*, Paris, Klincksieck, 223 p

formation, on s'est peu intéressé au rôle d'"adstrat" que ce gascon joue chez le basque voisin »<sup>3</sup>. *Les Emprunts...* est la réponse de Txomin Peillen à Jacques Allières qui lui demandait d'étudier les liens entre souletin et béarnais<sup>4</sup>.

## 1. Compte rendu de l'ouvrage

L'ouvrage est partagé en une longue et riche introduction, p. 13 à 57, suivie du corpus recueilli, p. 61 à 124. Il se lit facilement et aborde toutes les questions liées à l'emprunt lexical d'une langue à une autre.

Une des caractéristiques principales de ces termes empruntés est qu'on a affaire à un pan de lexique qui peu à peu diminue (voir *Les Emprunts...*, p. 31). Le dialecte souletin n'emprunte plus au béarnais et, pour partie, ce lexique réfère à un mode de vie disparu, à des techniques abandonnées (agriculture, artisanat), p. 32. La pratique du dialecte béarnais parmi les souletinophones est de plus en plus rare au fur et à mesure que la langue est moins parlée en Béarn, alors que tous parlent français<sup>5</sup>. L'auteur estime à propos des emprunts du souletin qu'il a relevés : « Les trois quarts des gasconnismes que nous citons sont connus de tous les parlers orientaux et beaucoup par tous les autres dialectes », p. 51.

L'utilisation d'une catégorisation des emprunts en « t.u. très usuel, u. usuel, a.u., assez usuel, p.u. peu usité, obs. obsolète » (p. 22) est tout à fait pratique, même si elle ne correspond pas toujours au point de vue des informateurs que j'ai consultés. Par exemple, *xiflét* « gifle », p. 118, donné comme obsolète est couramment utilisé. A chaque entrée de la nomenclature, Peillen prend soin de donner le terme source occitan et des équivalents basques s'il en existe.

---

<sup>3</sup> Basque et gascon, *La langue basque parmi les autres*, 1994, sous la direction de Jean-Baptiste Orpustan, Baigorri, Izpegi, p. 17.

<sup>4</sup> Jacques Allières m'avait fait la même demande lors de ma soutenance de thèse dont il était membre du jury.

<sup>5</sup> Le seul lieu où il reste encore utilisé, et de façon très circonscrite, est celui de la mascarade dont, d'ailleurs, de nombreux personnages ont un nom d'origine béarnaise. Les *kherestu* « les hongreurs » (béarn. *crestadou*) ont quelques échanges en un béarnais approximatif pour ajouter au comique des scènes.

### 1.1. Le problème de l'établissement de l'origine de l'emprunt

La tâche n'était pas simple : « Il est souvent difficile de distinguer les emprunts à l'occitan, ceux au latin d'Église, au latin populaire, au castillan... impossibilité de trancher entre l'occitan et le castillan, ces langues ayant réalisé des emprunts mutuels », p. 19. Fort prudemment Peillen ne choisit pas toujours. Exemple p. 70 : *butila* « bouteille » est indiqué d'origine gasconne ou castillane, de même *karga* « charger » p. 88 « peut provenir du cast. ou du lat. ». Il avertit : « ...nous sommes conscients d'avoir forcé un peu sur le classement en occitan de certains latinismes du basque, faute de pouvoir trancher sur une latinisation qui nous est, historiquement moins bien connue », p. 19-20, « il se peut que certains soient d'origine aragonaise et/ou castillane », p. 33. Une petite réserve à ce sujet. Peillen avertit : « Nous avons repris également les étymologies du Dictionnaire du souletin nord-oriental de Jean Larrasquet », p. 23. Larrasquet dans son dictionnaire basque-français de *Le Basque de la Basse-Soule Orientale* de 1939 donne de nombreux termes comme étant d'origine béarnaise. Ceci peut s'expliquer en partie car il décrit une forme de souletin limitrophe du Béarn. Mais il semble tout de même que très souvent un mot d'origine romane sera considéré par Larrasquet comme d'origine béarnaise. Plus surprenant par exemple, une onomatopée comme *burrumba* est donnée comme venant du béarnais *bourroumbé* (*Le Basque...*, p. 85). Lhande invoque, lui, plus souvent, une origine espagnole / castillane. On l'a compris, chaque unité ou presque mériterait une monographie et les éléments réunis ne seraient pas toujours décisifs.

Une chose est certaine dans cette difficile question de l'établissement de l'origine des emprunts, « les langues dans lesquelles l'euskara pouvait puiser étaient le *gascon* et le *castillan* », p. 20<sup>6</sup>. On peut avancer aussi que le dialecte souletin a plus emprunté à l'occitan gascon en particulier béarnais qu'au castillan, que depuis c'était au français qu'il empruntait et maintenant au *batu* (basque unifié) et aux dialectes basques plus centraux qu'il le fait.

---

<sup>6</sup> Parfois il est difficile d'établir si c'est le souletin qui a emprunté au béarnais ou l'inverse. Exemple : *diua* ! pour faire ralentir les vaches, avec [d] palatalisé à l'initiale, [ddú(w)a] est utilisé tant en Béarn qu'en Soule (peut-être de [dú(w)a] « il, elle va » en souletin ?).

## 1.2. La complétude

Peillen a donc recueilli 885 termes environ empruntés à l'occitan (p. 31). Une liste complémentaire vient compléter le corpus général (p. 121 à 124). Peillen avertit : « Malgré ce dernier criblage de 97 mots il se peut que quelques dizaines d'hapax et quelques termes courant aient échappé à notre vigilance... », p. 124. En effet, ce compte rendu a été pour moi l'occasion de trouver d'autres termes que Peillen n'a pas relevé. Certains d'entre eux, certes, ne sont connus que des anciens car le référent n'est plus en usage, par exemple *arrosta* « soupe au vin » ou *kaxa* « louche pour l'eau de la *ferreta* », mais je ne les qualifierais pas d'hapax.

Signalons que quelques termes ne sont pas donnés dans la nomenclature mais dans le corps du texte comme synonymes d'autres références : *estatü* « état », *taulada* « plancher, estrade », etc. sans préciser qu'ils sont d'origine occitane. Certains termes ou expressions comme *Diu biban* « Dieu vivant », *Per Diu* « par Dieu » sont cités dans l'introduction et ne sont pas repris dans la nomenclature. Remarquons que l'emprunt *Diu* « Dieu » ne s'emploie pas seul en basque.

Comme cela est prévisible avec une langue à transmission essentiellement orale, certaines acceptions sont différentes selon mes informateurs (il en ira de même pour la prononciation, voir en 1.3.). Exemples : *planéta* signifie « épidémie en général » et non comme p. 107 « peste » seulement, *txípa* « petit poisson, alevin » et non « sanglot » p. 116.

Pour un emprunt donné, les dérivés ne sont pas recensés systématiquement. Exemples : *barróil* est indiqué seulement comme nom « loquet » p. 68, et pas comme verbe *barroila* « verrouiller »; *inbeia* est indiqué seulement comme verbe « avoir envie » p. 84, et pas comme nom *inbeia* / *inbea* « envie »; on a *serius* « sérieux », p. 111, mais pas *seriuski* « sérieusement » ; certains dérivés adjectivaux en *des-*, préfixe de négation, privation, contraire, ne sont pas donnés : *desobedient* « désobéissant », *desunest* « malhonnête ». De même pour les emprunts complémentaires que j'ai relevés en 2.1, l'ensemble des dérivés ne sera pas systématiquement donné.

Parmi les suffixes occitans indiqués, p. 41-42, on ne trouve pas celui en *-(a)de*, *-(a)da* qui sert à former le nom d'action à partir du verbe nu : *buhada*

« bouffée », *pausada* « repos ». Il n'est d'ailleurs pas recensé comme tel par les dictionnaires occitans<sup>7</sup>, c'est *-ada* que Lhande considère comme « probablement roman » (*Dictionnaire...*, p. 6). De même *-ura* : *freskūra* « fraîcheur ». *Des-* préfixe de négation, privation n'est pas non plus recensé. Larrasquet le donne comme béarnais (*Le Basque...*, p. 88), Lhande, lui, comme espagnol (*Dictionnaire...*, p. 203). On retrouve ici toute la difficulté à déterminer la langue source de l'emprunt.

Signalons aussi l'existence de quelques emprunts au béarnais dans le français parlé en Soule et ne se trouvant pas dans le dialecte. Exemple : *brigailles* « petits bouts, restes » (béarnais *brigalha*).

### 1.3. La forme orale, la phonétique

La présentation de la phonétique des deux langues, faite de la page 23 à la page 27, est suffisante.

Il n'y est pas noté que l'accent oxyton est un indice non décisif mais utile pour repérer un emprunt. Exemples : *arrail* [arál] *arrail* « grosse bûche », *biarnes* [biarnés] « béarnais », *kaminet* [kaminét] « armoire ». Signalons que les suffixes occitans monosyllabiques participent à la formation d'unités oxytones. Par exemple le suffixe d'agent *-ant* p. 42 : *arraileilant* [aralɛlã't] « qui aime la plaisanterie, qui a de l'humour », *frantzimant* « qui estropie le français, qui essaie de parler français », le suffixe *-ot*, (*ill*)*ot*, *-xot* diminutif *kokillot* [kokilót] « coquin », *peilot* [pełót] « nigaud, niais », le suffixe *-ent* d'adjectif non signalé : *desobedient* [déʒobedjẽ't] « désobéissant ».

Page 25 on relève une erreur. Peillen parle des « consonnes aspirées du basque oriental **rh**, **lh**, **nh**, **ph** et **th** ». Les trois premières ne sont pas des consonnes aspirées mais bien une suite de deux consonnes distinctes r+h, l+h et n+h dans laquelle [h] n'appartient pas à la même syllabe que la consonne qui la précède. L'auteur oublie de signaler [k<sup>h</sup>], occlusive aspirée très fréquente qu'il note pourtant dans le corpus.

<sup>7</sup> Après une syllabe accentuée, *-a* est réalisé en Béarn *-[ə]* en plaine et *-[o]* dans la partie montagneuse.

Dans le recueil, Peillen donne parfois les variantes souletines pour une entrée donnée mais pas systématiquement. Exemples : Peillen note **bükhata**, **bokháta** «lessive» qui est réalisé [buk<sup>h</sup>áta] par mes informateurs, **debéia** « s’ennuyer » et **inbéia** « envie » sont réalisés [debéa], [ĩbéa], **erréin** « rein » est réalisé [eráñ], **errejént** « instituteur » est réalisé [erizét] par A.C., **fusill** « fusil » est réalisé [pysýλ] par J.P.E., **erridéü** « rideau » est uniquement réalisé [aridéy], etc.

#### 1.4. La composition des unités linguistiques

Voici un thème d’étude que l’auteur n’illustre que par la suffixation (p. 41-42). L’utilisation des deux langues en souletin pour créer des unités nouvelles est assez diversifié, en composition comme en dérivation<sup>8</sup>.

Exemples de dérivation :

- **faizuzü** « maniéré » : nom occitan *faizu* « façon » et **-zü** suffixe basque indiquant l’abondance, pour former un adjectif.
- **ogendant** « fautif, coupable » : nom basque *ogen* « faute » et suffixe **-dant** occitan.
- **pintukari** « amateur de chopine, buveur de vin » : nom occitan *pintu* « pinte, chopine » et suffixe basque **-kari** « amateur de », pour former un nom.
- **ematxot** « petite femme (péjoratif) » : nom basque *emazte* « femme » et suffixe diminutif occitan **-ot**, **haurrot** « petit enfant (dédaigneux) » : nom basque *haur* « enfant ».
- **menstü** « devenir idiot, simplet » : nom occitan *ments* « manque, moins » et suffixe basque d’accompli **-tü**, pour former un verbe.
- **desoropila** « dénouer » : préfixe occitan de négation, de contraire **des-** et verbe basque, *oropila* « nouer » pour former un autre verbe.

Exemples de composition :

- **pixuntzi** « pot de chambre » : nom occitan *pixa* « pisse » et nom basque *untzi* « récipient » à comparer à **pixapot** « pot de chambre » également, composé de deux noms empruntés. Lespy dans son dictionnaire donne *pichepot* (voir ci-dessous en 2.). C’est donc le composé lui-même qui a dû être emprunté.

<sup>8</sup> La plupart des termes utilisés ici pour exemplifier ne sont pas donnés dans *Les Emprunts...*

- **moskofi** « bec fin, délicat » : nom basque *mosko* « bec » et adjectif occitan *fi* « fin ».
- **kuntrexilo** « (avalier) de travers » : préposition occitane *kuntre* « contre » et nom basque *xilo* « trou ».
- **adarpalet** « vache à cornes écartées » formé » : nom basque *adar* « corne » et occitan *palét* « bovin qui a les cornes aplaties » (dictionnaire de Palay, voir en 2.).
- **eskümantxo** « gant » : nom basque *eskü* « main » et nom occitan *mantxo* « manchon » .

### 1.5. La présentation, la qualité de l'édition

Il faut souligner que la qualité de l'édition laisse un peu à désirer. En voici quelques exemples.

La « carte ci-jointe » annoncée p. 16 ne se trouve nulle part. L'ouvrage de Jean Larrasquet, *Le basque souletin nord-oriental* noté p. 21 comme ayant fait l'objet d'un dépouillement n'a pu l'être car il ne contient pas de lexique. Il s'agit en fait de celui de 1939, *Le Basque de la Basse-Soule Orientale* qui lui contient un lexique souletin-français. Le *Dictionnaire du béarnais et du gascon modernes* de Simin Palay est daté de 1957, p. 21, puis, ce qui est exact, de 1932-1934, p. 23.

Les coquilles et fautes d'orthographe ne manquent pas : *ne* pour *en* (p. 22, 23, 37), erreurs ou plus souvent manques d'accent (p. 29, 36, 83, 101, 105, 124...), *fakulté* pour *faculté* p. 65, *por* pour *pour* p. 84, *comper* pour *compter* p. 90, *iccitan* pour *occitan* p. 121, etc., manques de ponctuation, emploi anarchique de majuscules, répétitions comme « les limites limites géographiques » p. 19, *laziña* recensé dans le corpus p. 95 est donné dans le supplément p. 123, un paragraphe de 10 lignes p. 25 qui se retrouve in extenso p. 39, etc.

Dans le corpus, l'ordre alphabétique n'est pas respecté parfois. Exemples : *ardit* après 6 mots de *arkamás* à *arneila* p. 63, *arrága* donné deux fois et après 3 mots comme *arráil* p. 64, *brigánt* devant *brida* p. 70, *arnéila* « attirail » est noté deux fois p. 63.



Toutefois ces imperfections, certes assez nombreuses, ne gênent pas la compréhension du propos.

## 2. Compléments à la liste contenue dans *Les Emprunts...*

Les informateurs auprès de qui j'ai contrôlé tous les termes supplémentaires retenus sont : Mmes A. C. (87 ans, originaire de Mendy), A. M. E. (78 ans, originaire d'Ordarp), T. E. (77 ans, originaire d'Aussurucq) et M. J. P. E. (80 ans, originaire de Mendy). Tous les termes donnés sont connus d'au moins un des quatre informateurs, souvent de tous.

Dans une telle recherche, des informateurs d'un certain âge sont particulièrement utiles car, comme on l'a signalé plus haut, les termes empruntés au gascon béarnais sont pour partie des termes spécialisés liés à des techniques, à un mode de vie rural qui ont quasiment disparu. Il est certain qu'une enquête auprès de jeunes locuteurs souletins ayant appris le basque à l'ikastola n'aurait apporté aucune unité nouvelle au corpus établi par Peillen.

Par ailleurs si l'enquête avait été menée auprès de locuteurs natifs de Chéraute, Barcus ou Roquiague, zone limitrophe du Béarn, on peut être certain que d'autres termes auraient été trouvés.

Les dictionnaires de Lhande et de Larrasquet m'ont permis de relever certains termes indiqués comme d'origine béarnaise ou gasconne qui ont été soumis ensuite aux informateurs.

Les dictionnaires occitans portant sur le gascon qui ont été utilisés sont les suivants :

- Associations LA CIVADA et PER NOSTE, 1998 (1984), *Petit dictionnaire français / occitan*, Pau, Edicion Quatau, 133 p.
- LESPY Vastin et RAYMOND Paul, 1998 (1887), *Dictionnaire béarnais ancien et moderne*, réédition remaniée, Pau, Marrimpouey, 661 p.
- MORA Pèir, 1994, *Diccionari Occitan-Francés segon los parlars de Gasconha*, Artigues près Bordeaux, Princi Negre Editor, 245 p.
- PALAY Simin, 1991 (1932-34, 1974), *Dictionnaire du béarnais et du gascon modernes (Bassin Aquitain)*, 3<sup>e</sup> édition complétée, Pau, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1053 p. Palay utilise une graphie « phonétique » issue du français, comme Mistral mais adaptée au gascon. La Civada et Morà utilisent la graphie classique d'Allibert qui est en train de s'imposer progressivement.

Enfin pour m'assurer de l'existence actuelle de ces termes et de leur prononciation, j'ai fait appel à Gilbert Narioo<sup>9</sup>.

Les termes recueillis et non donnés dans le corpus général de *Les Emprunts...* ont été répartis en deux catégories : 2.1 emprunts d'origine occitane assez sûre (78 entrées sans les dérivés) et 2.2 emprunts d'origine douteuse (48 entrées sans les dérivés).

### 2.1. Emprunts d'origine occitane assez sûre<sup>10</sup>

Terme recensé	non	Informateurs	Dictionnaire de Lhande	Lexique de Larrasquet	Dictionnaires occitans, Narioo en phonétique
<i>arnega, arnegagarri</i>		[arnéga] « embêter » [arnegagári] « ennuyeux »	<i>arnega</i> C. « blasphémer, renier », <i>arnegagarri</i> L. « décourageant »	<i>arnega</i> « renoncer, ennuyer » béarn. <i>arnega, arrenega</i>	<i>arnega</i> « jurer, blasphémer, renier » Palay, [arnegét] « juron » Narioo
<i>arrail</i>		[aráλ] <i>egür arrail</i> « grosse bûche »	<i>arrail</i> « gros éclat de bûche » C.	<i>arral</i> « gros éclat de bûche » béarn. <i>arralhe</i>	<i>arralhe</i> « gros éclat, bûche... » Palay

<sup>9</sup> Locuteur béarnais natif de la région d'Orthez, il est président de l'association Per Noste, section Béarn-Gascogne de l'Institut d'Études Occitanes. Qu'il me soit permis de le remercier ici. Les finales écrites non accentuée en -a seront réalisées [-ə] : *bandera* [bādérə] « drapeau, bannière », *vaishèra* [ba[érə] « vaisselle » (voir note 7).

<sup>10</sup> Les abréviations utilisées sont béarn. : béarnais, C. : commun aux dialectes de France, cast. : castillan, esp. : espagnol, fr. : français, péj. : péjoratif, L. : labourdin, lat. : latin, N. : bas-navarrais, S. : souletin.

Les verbes sont présentés dans leur forme minimale, sans le suffixe d'accompli : *-tü*, etc.

<b>arrosta</b>	[arósta] « soupe au vin », <i>arriban</i> « métüre plus vin », <i>godale</i> « chabrot »	<i>arrosta</i> S. N., <i>arrüsta</i> S. « soupe au vin »	non	<b>roste</b> « bouillon chaud » Palay, « tranche de pain ou de métüre mangée trempée dans du vin » Lespy, <b>rosta</b> [róstə] Narioo
<b>bahomet</b>	[bahomét] « tourbillon de vent »	<i>bahumet</i> , <i>bahometa</i> « tourbillon de vent, pluie » S.	<i>bahomet</i> « tourbillon de fumée », béarn. <i>bahumet</i>	<b>bahumét</b> « petite fumée, filet de fumée » Palay
<b>baleztra</b>	[baléstra] « piège à taupes » (J.P.E.)	<i>balestra</i> , <i>baleztra</i> S., béarn. <i>baliste</i> , <i>balestre</i>	<i>balestra</i> , béarn. <i>balestre</i> « piège avec arc », <i>balestrou</i> « piège à taupes »	<i>balèsta</i> « arbalète » Morà, <b>balestroû</b> « piège à taupes » Palay, [balèstrú] Narioo
<b>Battittu</b> de <i>Battitta</i> [baʦiʦa] « Baptiste », -u suffixe diminutif occitan	[baʦiʦú] « petit Baptiste »	non	non	<i>Baptistoû</i> « Baptistin, sobriquet de naïf » Palay, [batistú] diminutif Narioo
<b>baxera / baxeria</b>	[baʦéja] « vaisselle »	<i>baxera</i> « vaisselle » C.	<i>baxera</i> « vaisselle », béarn. <i>baxere</i>	<b>vaishèra</b> « vaisselle » Morà, La Civada, <i>bachère</i> Palay, [baʦérə] Narioo

<b>bernard prudent</b> , il s'agit d'une erreur par analogie formelle <sup>11</sup>	[bɛrnárpɾydẽ't] « punaise verte des bois »	non	non	<b>bernàt-pudén</b> « punaise des bois » Palay, littéralement Bernard puant
<b>biarnes</b>	[biarnéʃ] « béarnais »	oui C.	oui	<b>biarnés</b> Morà, La Civada, Palay
<b>buhada</b> Peillen donne <b>búha</b> « souffler »	[buháda] « bouffée, souffle (air, vent), pose pendant les travaux des champs »	oui S. « temps de répit dans un travail, ... »	<b>buhada</b> « bouffée, rafale de vent », béarn. <i>bouhade</i> « bouffée »	<b>bohada</b> « coup de vent, bourrasque » Morà, La Civada, <b>bouhade</b> « bouffée, haleinée » Palay
<b>bukal</b>	[bukál] « écluse d'un moulin » (A.M.E.)	<b>bukau</b> « vanne de l'écluse », gascon <i>boucau</i>	<b>bukau</b> « embouchure, écluse... » béarn. <i>boucau</i>	La Civada, <b>boucàu</b> « embouchure, bief de moulin » Palay
<b>desenküsa</b>	[dežėkýʒa] « prétexte »	<b>desenkusa</b> « prétexte » C., esp. <i>escusa</i>	<b>desenkusa</b> « prétexte », béarn. <i>desencuse</i>	<b>desencusa</b> « excuse, prétexte » Morà, Palay, [dežėkýzə] Narioo
<b>desobedient</b> Peillen donne <b>obediént</b>	[dėžobedjė't] « désobéissant »	oui C.	<b>desobedient</b> « désobéissant »	<b>desaubedir</b> Morà, La Civada, <b>desoubedi</b> Palay, [dežawbedjėn] Narioo

<sup>11</sup> Henri Frei, le premier, avait bien décrit ce type de production pour le français en 1929 dans *La grammaire des fautes*.

<i>desunest</i> Peillen donne <i>unest</i>	[dézunéʃt] « malhonnête »	<i>desonest</i> C., <i>deshunest</i> S.	<i>desunest</i> , béarn. <i>desounest</i>	<i>desaunèste</i> La Civada, <i>desounèste</i> Palay, [dezawnéʃt] Narioo
<i>efeit</i>	[eféjt] « effet »	non	non	<i>efèit</i> Morà, <i>efèyt</i> Palay « effet »
<i>erras</i>	[eráš] « à ras, plein »	oui S, <i>arras</i> C.	<i>erras</i> « ras, comble », béarn. <i>arras</i>	<i>arràs</i> Morà, La Civada, Palay, [arás] Narioo
<i>eskümantxu</i> pour <i>mantxu</i>	[ekýmãtʃú] « gant »	<i>eskümanxo</i> S.	non	La Civada, <i>manchoû</i> « manchon » Palay
<i>espundja</i>	[eʃpũ'dʒa] « éponge »	<i>espunta</i> S.	non	<i>esponja</i> Morà, La Civada, <i>espounje</i> Palay, [eʃpũdzə] Narioo
<i>epus, a</i>	[eʃpúsʃ] [eʃpúsə] « époux, se »	oui, du latin <i>sponsum</i>	<i>epus</i> « époux », béarn. <i>epous</i>	<i>espós</i> Morà, La Civada, <i>espoùs</i> Palay, [eʃpús] Narioo
<i>estajera</i>	[eʃtaʒéa] « étagère », [eʃtajá bat] « une étagère »	non	non	<i>estadjère</i> « étagère » Palay
<i>estrik estrak</i>	[eʃtrík eʃtrák] « très pressé, par surprise »	non	non	<i>estric-estrac</i> « coup sur coup » Palay
<i>faizuzü</i> avec suffixe –zü, Peillen donne <i>faizunáide</i> « maniéré »	[fajsúsy] « maniéré, plein de façons »	<i>faizu</i>	<i>faizu</i> « façon », béarn. <i>faisou</i>	<i>faïçon</i> La Civada, <i>fayçoû</i> Palay, [fajsũ'] Narioo

<i>forradüra</i>	[foradyá] « fourrure, doublure »	<i>forradura</i> « doublure » C.	<i>forradura</i> « doublure », béarn. <i>fourradure</i> « fourrure »	<i>fourradure</i> « fourrure » Palay
<i>fortünatü</i>	[fœrtynáty] « être chanceux »	autre sens : « enrichir »	<i>fortunat(u)</i> « avoir de la chance », béarn. <i>fourtunát</i>	<i>fourtunát</i> « fortuné » Palay, [fúrtnát] Narioo
<i>frantses</i>	[frätšés] « français »	oui C.	oui	<i>francés</i> Morà, La Civada, Palay
<i>frantzimant</i>	[frätsimã't] [frät'ímã't] « qui estropie le français, qui essaie de parler français »	non	non	<i>franshimand</i> (péj.) Morà, <i>franchimand</i> La Civada, <i>franchimàn</i> Palay, « péj., pour un français » Narioo
<i>fresküra</i> Peillen donne <i>frésk</i> « frais »	[frəškýa] « fraîcheur »	<i>freskura</i> « fraîcheur »	<i>freskura</i> « fraîcheur », béarn. <i>frescure</i>	<i>frescura</i> Morà
<i>fripu</i>	[fripú] « fripon, canaille »	<i>fripun</i> « fripon »	<i>fripu</i> « fripon », béarn. <i>fripou</i>	<i>fripou</i> Palay, [fripũ'] Narioo
<i>frisat</i>	[frižát] « frise, mouvement des pieds »	<i>frisa</i> « frise, terme de danse » S.	non	<i>frisat</i> La Civada « frisé », <i>frisa</i> Palay « friser »

<i>fundamen</i>	[fũdamén] « fondation de maison »	<i>fondamen</i> « fondement »	<i>fundamen</i> « fondement, base », béarn. <i>foundamen</i>	non Morà, La Civada, <i>foundamén</i> « fondement, base, principe » Palay, <i>founda</i> « fonder (construction) » Lespy
<i>gahe</i>	[gáhe] « cuiller à pot »	<i>gahe</i> « louche de table » S., béarn. <i>gahe</i>	<i>gahe</i> « louche, cuiller à pot », béarn. <i>gahe</i>	<i>gaha</i> Morà, La Civada, <i>gahe</i> « louche, cuiller à pot » Palay, [gáhə] Naríoo
<i>interteni</i>	[ĩrterténi] « entretenir »	non	non	<i>entertiéner</i> La Civada, <i>entertién</i> « entretien » Palay, <i>interteni</i> « entretenir » Lespy
<i>kaminet</i>	[kaminét] « armoire »	oui S.	non	<i>cabinet</i> La Civada, <i>cabinét</i> , <i>gabinét</i> Palay, [kabinét] Naríoo
<i>kaxa</i>	[kaʃá] « louche pour l'eau, petite casserole »	<i>khaxa</i> béarn. <i>cache</i>	<i>kaxa</i> « louche pour l'eau », béarn. <i>casse</i>	<i>catcha</i> « louche » Morà, <i>cache</i> « sorte de louche » Palay

<b><i>kokillot</i></b> Peillen donne <i>koki</i> « coquin »	[kokiλót] « coquin, pour un garçon », <i>koki</i> [koki] « mal intentionné »	oui S.	<i>kokilot</i> « farceur », béarn. <i>couquilhót</i> « petit gâteau »	<i>coquin</i> , a Morà, <b><i>couquinot</i></b> « petit coquin » Palay
<b><i>kokina</i></b>	[kokína] « coquine »	oui C.	non	<b><i>coquina</i></b> Morà, <i>couquine</i> Palay
<b><i>koteina</i></b>	[gotéña] « couenne du lard »	oui cf béarn. <i>coutene</i>	<i>gotana</i> « couenne », béarn. <i>goudagne</i> « mauvaise cuisine »	non Morà, <b><i>couténe</i></b> - <b><i>coudéne</i></b> Palay
<b><i>marfundi</i></b>	[marfũ'di] « mal fichu »	L. S. « rhume de cerveau, enrhumé », fr. <i>morfondu</i>	<i>marfundi</i> « enrhumé », béarn. <i>marfandit</i> « transi »	<b><i>marfandi</i></b> , <b><i>mourfoundi</i></b> « morfondre, transir » Palay
<b><i>menstü</i></b> Peillen donne <i>ments</i> « manque »	[mészty] « devenir simplet, idiot »	non	<i>menstu</i> « s'absenter, manquer », béarn. <i>mens</i>	<b><i>mens(h)</i></b> « moins » Morà, <b><i>mens</i></b> Palay, [mens] ou [ment] Narioo
<b><i>mestedehas</i></b>	[mésztedeháš] « gérant, régisseur de domaine » (J.P.E.)	<i>mestedahas</i> , cf. <i>meste d'ahas</i> « maître d'affaires »	non	<i>mèste d'ahas</i> « maître d'affaires, régisseur » Palay



<b>minagre</b>	[minágre] « vinaigre »	oui	<i>minagre</i> , béarn. <i>binagre</i> « vin aigre »	<b>vinagre</b> Morà, La Civada, <b>binàgre</b> Palay
<b>moskofî</b> Peillen donne <i>fî</i> « fin »	[móʃkofî] « bec fin, délicat »	non	non	<b>fî</b> Palay
<b>murte</b>	[murté] « mortier »	<i>murtex</i> S.	<i>murte</i> , béarn. <i>mourte</i> « mortier »	<b>mortèr</b> Morà, La Civada, <b>mourtè</b> Palay, [murté] Narioo
<b>musurka</b> avec suffixe <i>-ka</i> « en train de, à coup de, à la recherche de »	[muʒúrka] « fouiller (porc), péj. »	<i>musurka</i>	non	<i>mus</i> « museau » Morà, La Civada, [mys] Narioo, <i>mussade</i> Palay « flairément »
<b>musina</b>	[muʒíña] « maladie du museau » (J.P.E.)	<i>musiña</i> , <i>muxiña</i> S.	non	<i>musagne</i> « mal sur le museau » Palay, [myzáñə] Narioo
<b>paillet</b>	[pa lét] « vin rosé »	non	non	<b>palhet</b> « vin rosé » La Civada, <b>palhét</b> Palay, [pa ♦ ét] Narioo

<i>pardil</i>	[p <sup>h</sup> ardíλ] « guenille »	<i>phardil</i> S., esp. <i>pardal</i> , béarn. <i>pardilhou</i>	non	<i>pardilhoû</i> « espèce d'étoffe » Palay, <i>pardilho</i> « espèce de drap » Lespy
<i>pausada</i> Peillen donne <i>phaúsa</i> « se reposer »	[p <sup>h</sup> awşáda] « pause, moment de repos »	non	non	La Civada, <i>pausade</i> « posage, temps de repos... » Palay, [pawzáda] Narioo
<i>pedoiltzû</i> avec -zû suffixe d'abondance.	[pedó◊tsy] « pouilleux » (A.C.)	<i>pedoil</i> « pouilleux » C., béarn. <i>pedouilh</i>	non	<i>pedolh</i> « pou » Morà, <i>pedouïh</i> Palay, [pedúλ] Narioo
<i>peilot</i>	[pelót] « nigaud, niais »	non	<i>pelot</i> , béarn. <i>pelhot</i> « jupon »	<i>pelhòt</i> « chiffon » Morà, plutôt <i>pegòt</i> « petit niais, innocent, naïf » Palay, [pegót] Narioo
<i>pendent</i>	[pēdē't] « boucle d'oreille »	oui S.	<i>pendent</i> , béarn. <i>pendent</i>	<i>pendent</i> « boucle d'oreille » La Civada, <i>pendén</i> Palay, [pēdē'ts] (pluriel) Narioo
<i>perdüt</i>	[pærdýt] « perdu, triste personnage »	non	non	<i>perdut</i> Morà, <i>perdüt</i> Palay

<i>pietate</i> , esp. <i>piEDAD</i> « pitié, pitié »	[pjetáte] « piété, pitié »	<i>pietate</i> « pitié » S.	<i>pietate</i> « pitié », béarn. <i>pietat</i>	<i>pietat</i> « pitié, pitié » Morà, La Civada, <i>pietat</i> Palay, [pjetát] Narioo
<i>pintukari</i> , <i>pintoxatü</i> Peillen donne <i>pintú</i> « bouteille de vin »	[pĩtukáj] « amateur de pinte de vin, poivrot » [pĩtoʃáty] « pintocher »	oui S., <i>pintukatü</i> « chopiner »	<i>pintukatu</i> « boire des chopines », béarn. <i>pintoû</i> « chopine, demi-litre »	<i>pinta</i> Morà, <i>pintoû</i> « chopine, demi- pinte », [pĩtũ'] Narioo
<i>pintrre</i> <i>pintrüra</i>	[pĩ tre] « peintre » [pintrýa] « peinture »	non	<i>pintrre</i> « peintre », béarn. <i>pintrre</i>	<i>pintrre</i> , <i>pintrura</i> Morà, La Civada, <i>pintrre</i> , <i>pintrura</i> Palay
<i>piper</i> <i>piperada</i>	[p <sup>h</sup> iper] « piment » [p <sup>h</sup> iperáda] « pipérade »	oui S.	<i>phiper</i> , <i>phiperrada</i> , béarn. <i>piper</i> , <i>piperade</i>	<i>pipèr</i> , <i>piperada</i> Morà, La Civada, <i>pipèr</i> , <i>piperada</i> Palay
<i>Pitxu</i>	[p <sup>h</sup> itʃú] « personnage de la mascarade »	<i>phitxü</i> S. « gagne-petit », béarn. <i>pitchoun</i>	non	<i>pitchoü</i> « petit » Palay, [pitʃún] « petit » péj., comique Narioo
<i>pixapot</i> Peille donne <i>phixa</i> « pisse »	[p <sup>h</sup> iʃapót] « pot de chambre, péj. pour une personne »	non	<i>phixapot</i> , béarn. <i>pixá</i> « uriner »	<i>pòt de crampa</i> « pot de chambre » La Civada, <i>pichà</i> « uriner » Palay, <i>pichepot</i> Lespy

<b><i>plaxot</i></b>	[plaʃót] « petite place à Licharre », [plaʃóta] « espace entre cuisine et salle à manger » (Harrixuri-Mendi)	<i>plaxot</i> , béarn. « plateau »	non	<b><i>plaçòt</i></b> « petite place » Palay, [plasótə] Narioo
<b><i>ploma</i></b>	[plóma] « mettre d'aplomb »	<i>plomatu</i> C., béarn. <i>plouma</i>	non	<b><i>plomar</i></b> « mettre d'aplomb » Morà, <b><i>ploumà</i></b> Palay, [plumá] Narioo
<b><i>püñet</i></b>	[pyñét] « poing »	non	non	<b><i>punh</i></b> « poing » La Civada, <b><i>punhet</i></b> « poignet » Morà, <b><i>pugnét</i></b> Palay, [pyñét] Narioo
<b><i>puikot</i></b>	[pujkót] « cochon, saligaud »	oui S. « pouilleux, sale »	<b><i>purkot</i></b> « sale, saligaud », béarn. <i>pourcot</i> « pourceau »	<b><i>pourcòt</i></b> « pourceau » Palay, [purkót] Narioo
<b><i>pürnas</i></b>	[pyrnáš] « punaise de lit »	<i>purmaxa</i> S., ne distingue pas les deux types de punaise	<b><i>purmax</i></b> « punaise », béarn. <i>purmache</i>	<b><i>purnaisha</i></b> Morà, La Civada, <b><i>purmache</i></b> Palay, [pyrnáʃə] Narioo

<b>San Pantzar</b> personnage ventru du Carnaval qu'on brûle	[sanpãtsár] « Saint Pansard, pantin, personnage peu sérieux »	oui C.	<i>phantzart</i> « carnaval (mardi de) », béarn. <i>san</i> <i>Pansar</i>	<b>san(t)</b> « saint », <b>pansàr</b> « ventru » Palay, <b>Sant</b> <b>Pançard</b> [pansár] Narioo
<b>sarga</b>	[šárga] « petite branche d'arbre »	oui « perche, brin de bois... », béarn. <i>sargues</i>	<i>sarga</i> « branche d'arbre assez menue », béarn. <i>sargues</i>	La Civada, <b>sargues</b> « branches mortes des arbres » Palay
<b>tapa, tapailu</b> , ou esp. <i>tapar</i> « fermer, boucher »	[t <sup>h</sup> apáty] « couvrir, boucher » [t <sup>h</sup> apalú] « couvercle »	oui C.	non	<b>tapar</b> Morà « boucher, obturer », <b>tapà</b> « fermer... » Palay
<b>taulada</b> Peillen le note à l'entrée <i>teâtre</i> non comme emprunt	[tawláda] « plancher, estrade »	oui L. N. S. <i>taulata</i>	<i>taulada</i> « plancher », béarn. <i>taulade</i> « plancher grossier »	<b>taulat</b> « plancher » La Civada, <b>taulade</b> « plancher grossier » Palay
<b>toxa</b>	[t <sup>h</sup> ófa] « blague à tabac » (J.P.E.)	<i>thoxa</i> , béarn. <i>tos</i>	non	<b>touchà</b> « priser », <i>touchade</i> « forte prise de tabac » Palay
<b>traukera</b>	(trawkéa) « petite échelle double pour enjamber une haie »	<i>traukera</i> « échelette, passage dans une haie, un mur », béarn. <i>trauquère</i>	non	<i>traucar</i> « traverser (une haie, un bois) » Morà, La Civada, <i>traucà</i> « traverser... » Palay, Narioo [tráwkəplɛʃ] « passe-haie »

<i>trende</i>	[trē'de] « tendre »	non	non	<i>trende</i> , tendre Palay
<i>trükesak</i>	(trykéžak) « tenailles »	<i>trükesak</i> S., béarn. <i>truques</i>	<i>trukesak</i> , béarn. <i>truquéeses</i>	<i>estruquesas</i> La Civada, <i>truquéeses</i> Palay
<i>txarpotx</i> Peillen donne <i>txarpóil</i> « thym »	[tʃarpót] « thym »	non, <i>txarpoil</i> S.	<i>txarpotx</i> « serpolet », béarn. <i>charpot</i>	<i>sarpoth</i> « serpolet » Morà, <i>charpòt</i> « thym des jardins » Palay
<i>txinkor</i>	[tʃĩnk <sup>h</sup> ór] « lard »	oui, pas comme emprunt	<i>txinkhor</i> « tranche de lard », béarn. <i>chingarre</i>	<i>chingarra</i> , <i>shingarra</i> « viande trop dure, carne » Morà, <i>chingarre</i> « mince tranche de lard frit, viande coriace » Palay
<i>txipa</i> Peillen donne le sens de « sanglot »	[tʃípa] « petit poisson, vairon »	oui C. « goujon »	« menu poisson d'eau douce », béarn. <i>chipe</i>	<i>chipe</i> « petit poisson des ruisseaux, vairon » Palay, Narioo oui plutôt [peskít]
<i>txitxer, tzitxer</i>	[tʃítʃer] « grésil fin » [tsítser] « grésil plus gros »	<i>txitxer</i> S. « grêle, grésil »	<i>txitxer</i> « grésil », béarn. <i>chichercle</i>	<i>chichercle</i> « grésil » Palay
<i>ümi</i>	[ými] « humide »	non	non	<i>umide</i> Morà, <i>umit</i> Palay, <i>umì</i> « humecter, devenir humide » Palay

<i>ümil</i>	[ymíl] « modeste »	non	non	<i>umil</i> Morà « humble », <i>umble</i> Palay
<i>xixanglet</i> Peillen donne <i>xixanglot</i> « sangsue », Narioo « petit lézard »	[ʃiʃãglét] « maigrelet »	oui, pas comme emprunt	<i>xixanglot</i> « sangsue », béarn. <i>chichangle</i> « lézard gris »	<i>chichangle</i> « lézard gris » Palay, <i>chichangle</i> « c'est l'équivalent de maigre comme un clou » Lespy

## 2.2. Emprunts d'origine douteuse

Terme non recensé emprunt possible à l'espagnol	non avec	à	Informateurs	Dictionnaire de Lhande	Lexique de Larrasquet	Dictionnaires occitans, Narioo en phonétique
---	----------	---	--------------	------------------------	-----------------------	--

<i>aborna</i>	[aborná] « aubour (J.P.E.), poisson de rivière (A.C.) »	pas comme emprunt	<i>aburna</i> « poisson blanc » béarn. <i>aubour</i>	<i>aubour</i> « vandoise, poisson blanc de rivière » Palay
<i>agrada</i> , esp. <i>agradar</i> , Peillen donne <i>agradós</i> (obsol.) « agréable »	[agráda] « être agréable à »	oui S., voir rom. <i>agrada</i>	non	<i>agradar</i> Morà « plaire », <i>agradà</i> Palay
<i>alagera</i> , esp. <i>alegre</i>	[alagéa] « joyeux » [alageáty] « devenir gai »	oui C.	oui, non indiqué béarn.	<i>alegria</i> Morà
<i>harlax</i> plutôt dérivé de <i>harri</i> « pierre »	[harláʃ] « pierre à l'entrée de la maison »	<i>arlax</i> « vinaigre »	<i>arlax</i> « corniche, étagère », béarn. <i>arlèch</i>	<i>arlèch</i> « étagère » Palay

<b>arrabinet</b>	[arabinét] « robinet »	non	non	<i>robinet</i> La Civada
<b>arraileilant</b> Peillen donne <i>arrailéra</i> « plaisanterie »	[araλeλã't] « qui aime la plaisanterie, qui a de l'humour »	non, <i>arrallant</i> « plaisant », <i>arrallanteri</i> « plaisanterie » S.	non	<i>arralhàyre</i> « blagueur... » Palay, [araλájrɛ] Narioo
<b>arrosario</b> , esp. <i>rosario</i>	[arožálu] « rosaire »	<i>arrosario</i> C.	<i>arrosario</i>	<i>arrousàri</i> Palay, [ruzári] Narioo
<b>atsülütoki</b>	[atsylytóki] « absolument »	<i>atsolutoki</i> « à tout prix » S.	<i>atsulutoki</i> « à tout prix », béarn. <i>absoulüt</i>	<i>absolut</i> « absolu » Palay, [absulýt] Narioo
<b>axti, axtitü</b>	[áfti] « cri pour faire reculer les vaches », [aftíty] « faire reculer »	S. pas comme emprunt	<i>axti</i> « pour faire reculer les boeufs », <i>axtitze</i> béarn. <i>achti</i>	non Morà, Palay, Narioo
<b>bagu</b>	[bagú] « wagon »	non	non	<i>vagon</i> Morà, <i>bagoú</i> Palay, [bagú] Narioo
<b>bandera</b> , esp. <i>bandera</i>	[bãndé(r)a] « drapeau »	<i>bandera</i> C. esp. <i>bandera</i>	<i>bandera</i> « bannière », béarn. <i>bandère</i>	<i>bandèra</i> « drapeau, étendard » Morà, [bãdérə] Narioo
<b>bentüra</b>	[bêtýa] « désir, souhait »	<i>bentura</i> « se hasarder » C.	<i>bentura</i> « s'aventurer », béarn. <i>abentturás</i>	<i>abenturà</i> Palay, <i>benture</i> « aventure, chance » Lespy
<b>bertüte</b> , esp. <i>virtud</i>	[bertýte] « vertu »	<i>berthüte</i> « qualité » S., <i>bertute</i> « vertu » C. du latin <i>virtute</i>	<i>berthute</i> « vertu », béarn. <i>bertut</i>	<i>vertut</i> « vertu » Morà, La Civada, <i>bertüt</i> Palay, [bertýt] Narioo



<b>betatsa</b>	[bet <sup>h</sup> átʂa] « rapiécer »	<i>bethatxa</i> « rapiécer »	<i>bethatxu</i> « étoffe pour rapiécer », béarn. <i>pedas</i> « pièce d'étoffe », <i>pedassa</i> « rapetasser »	<i>pedaçar</i> « rapiécer » Morà, La Civada, <i>betàt-de</i> « cousu(e) », <i>pedassà</i> « rapiécer » Palay
<b>botüra</b>	[botýa] « voiture (à cheval plutôt) »	oui S.	<i>botura</i> « voiture », béarn. <i>boeture</i>	<i>boeture</i> Palay
<b>deskarga</b> , esp. <i>descargar</i> , Peillen donne <i>karga</i> latin ou cast également	[deʂkárɣa] « décharger »	<i>deskarga</i> « décharger » S., esp. <i>descargar</i>	<i>deskarga</i> , béarn. <i>descarga</i>	<i>descargar</i> Morà, La Civada, <i>descargà</i> Palay, [deskargá] Narioo
<b>desmüsa</b> Peillen donne <i>desmus</i> « contrordre »	[deʂmýʒa] « se rétracter, ne pas tenir parole »	<i>desmüs</i> « contrordre » S., lat. <i>missio</i>	<i>desmusat</i> « décommander »	non Morà, La Civada, Palay, Narioo
<b>entsalada</b> , esp. <i>ensalada</i>	[entʂaláda] « salade »	<i>entsalada</i> « salade » C., fr. <i>en salade</i>	<i>entsalada</i> , <i>intsalada</i> « salade », béarn. <i>ensalade</i>	<i>ensalada</i> Morà, La Civada, <i>ensalade</i> Palay
<b>enüxent</b> Peillen donne <i>enüxa</i> « innocent, faible d'esprit »	[eny]ẽ't] « simplet, niais »	oui S.	<i>enuxent</i> « atteint de troubles mentaux », béarn. <i>innoucen</i>	<i>innocent</i> Morà, La Civada, <i>innoucén,-te</i> Palay
<b>erramü</b>	[erámy] « rameau »	<i>erramu</i> « rameau, laurier » C.	<i>erramu</i> « laurier », béarn. <i>arram</i>	<i>arram</i> « rameau » Morà, La Civada, <i>arràm</i> Palay, [arám] Narioo

<i>erremedio</i> , esp. <i>remedio</i>	[éremedíjo] « remède, médicament »	oui	<i>erremedi</i> « remède », béarn. <i>arremedi</i>	<i>remèdi</i> Morà, La Civada, Palay, [aremedi] Narioo rare
<i>estatü</i> Peillen le donne à <i>tráza</i>	[eštáty] « état »	oui	<i>estatu</i> « état, profession », béarn. <i>estat</i>	<i>estat</i> La Civada, <i>estàt</i> Palay, [estát] Narioo
<i>früta</i> , esp. <i>fruta</i> « fruit (fém.) »	[frýta] « fruit »	<i>fruitu</i> , <i>frutu</i> non	<i>fruta</i> « fruit », béarn. <i>frut</i> , <i>frute</i>	<i>frut</i> Morà, Palay, <i>fruta</i> « fruits en général » Lespy, [frýtə] « fruit qu'on mange » Narioo
<i>inkanta</i> , esp. <i>encantar</i> « enchanter, charmer, ravir »	[ĩnkã'ta] « figé »	<i>inkantatu</i> « affaiblir, rendre insensible, jeter un maléfice » S.	<i>inkanta</i> « ensorceler », béarn. <i>encanta</i>	<i>encantar</i> « enchanter » Morà, <i>encantàt</i> « enchanté , ensorceler » Palay
<i>jüsto</i> <i>jüstoki</i> , esp. <i>justo</i>	[zyšto] « juste », [zyštóki] « précisément »	oui	<i>justo</i>	<i>just</i> Morà, <i>jüste</i>
<i>kart</i>	[kart] « quart (heure, portion) »	non	non	<i>quart</i> Morà, La Civada, Lespy
<i>kinper</i>	[k <sup>h</sup> ipér] « envers »	oui corruption de <i>envers</i> ?	<i>khimber</i>	non Morà, Palay, Narioo
<i>kodi</i>	[k <sup>h</sup> odíty] « tromper, trahir »	<i>khoditü</i> S., béarn. <i>coudeya</i>	non	non Morà, <i>coudeja</i> « remuer la queue (animal) » Palay

<i>konprenitü</i>	[kũ'preníty] « comprendre »	oui C.	<i>kumpreni</i> « comprendre »	<i>compréner</i> Morà, [kũprénə] Narioo
<i>kürso</i>	[k <sup>h</sup> ýrʂo] « épouvantail, pour un homme aussi »	<i>khüso</i> « fripon, fantôme, bête » cf béarn. <i>gusot</i>	<i>khuso</i> « épouvantail, fantôme », béarn. <i>gusot</i>	<i>gusòt</i> « petit gueux, polisson » Palay, plutôt <i>cuche</i> « personne maussade, peu gracieuse » Palay, <i>cuish</i> [kujʃ] Narioo
<i>kutxi</i>	[k <sup>h</sup> utʃí] « coussin »	<i>kotxi</i> S.	non	<i>cochin</i> Morà, <i>coishin</i> La Civada, <i>couchii</i> Lespy, [kuʃí] Narioo
<i>memento</i> , esp. <i>momento</i>	[memẽ'to] « moment »	oui C.	<i>memento</i> , <i>mement</i> « moment » béarn. <i>momént</i>	<i>moment</i> Morà, [mumén] Narioo
<i>musa</i>	[muʂá] « porte-monnaie »	oui S. « bourse » esp. <i>bolsa</i>	oui « bourse », esp. <i>bolsa</i>	<i>borsa</i> La Civada, <i>bousse</i> Palay
<i>ofizio</i> , esp. <i>oficio</i> , Peillen donne <i>ofiziale</i> « artisan »	[ofisíjo] « métier »	oui	oui	<i>ofici</i> « service, charge » Palay
<i>paka</i> , esp. <i>pagar</i>	[p <sup>h</sup> áka] « payer »	oui, cf. esp. <i>pagar</i>	<i>paga</i> , <i>phaka</i> , béarn. <i>pague</i>	<i>pagà</i> « payer » Palay, <i>pac</i> « paiement partiel » Lespy

<b><i>pantzoil</i></b> <sup>12</sup> , esp. <i>panzón</i> « ventru », Peillen donne <i>phántza</i> « panse »	[p <sup>h</sup> ãtsól] « ventre pour les animaux, péj. pour les hommes »	<i>phanzoil</i>	non	<i>pansâr</i> , <i>pansût</i> idiot, imbécile, niais » « ventru » Palay, [pãtsýt] Narioo, croit avoir entendu [pãtsó◊] à Orthez
<b><i>para</i></b>	[p <sup>h</sup> áty] « attendre, s'exposer (soleil...) »	oui, latin <i>parare</i>	<i>pharatu</i> , béarn. <i>para</i> « supporter, laisser tomber sur soi... »	<i>parar</i> « exposer, mettre en évidence » Morà, <i>parà</i> « supporter, parer... » Palay
<b><i>parada</i></b>	[p <sup>h</sup> áda] « occasion, opportunité »	oui	non	<i>parat</i> La Civada, <i>parát</i> « occasion, chance » Palay, [parát] ou [parádə] Narioo
<b><i>partikular</i></b> , esp. <i>particular</i>	[partikylár] « particulier »	non	non	<i>particular</i> Morà
<b><i>peredikü</i></b> , <b><i>peredikari</i></b> , esp. <i>predica</i> « prêche »	[p <sup>h</sup> edikü] « prêche » [p <sup>h</sup> edikáj] « prêcheur »	oui gascon <i>predic</i> , non, <i>peredikatü</i>	oui	<i>predic</i> Morà, Palay « prêche »
<b><i>perestü</i></b>	[p <sup>h</sup> éşty] « vaillant, sérieux »	oui S.	<i>pherestu</i> « appliqué, sage », béarn. <i>preste</i> « prompt, vaillant »	<i>prèst,-e</i> « prêt, disposé » Palay, [prəs] (masc.) [préstə] (fém.) Narioo

<sup>12</sup> La difficulté est de déterminer l'origine de cette syllabe finale oxytone.

<i>pingai</i>	[p <sup>h</sup> ĩgáj] « pauvre type »	non	non	<i>pinganèu</i> « svelte, freluquet » Palay
<i>pixtolet</i>	[piʃtolét] « pistolet (péj.) »	non	non	<i>pistoulét</i> « sans malice, naïf » Palay, [pistulét] Narioo
<i>soto</i>	[ʃót <sup>h</sup> o] « coin sombre, débarras, tas de fumier pour semences »	oui « cave, dépense, cellier » N. L., fr. <i>soute</i>	<i>soto</i> « base d'une statue »	<i>sòtou</i> « sous-sol, petite excavation... » Palay, <i>soto</i> « rez-de-chaussée » Lespy, <i>sòto</i> [sòtu] Narioo
<i>trapuzeria</i> <i>trapuzeru</i> , esp. <i>trapo</i> « chiffon », <i>trapacero</i> « malhonnête, rusé, chicaneur »	(trapuséja) « frippe » (trapuséu) « qui met la pagaïe, la zizanie »	<i>trapu</i> , esp. <i>trapo</i> <i>trapuzer</i> « cancanier » esp. <i>trapaceria</i>	non	<i>trapasseyà</i> « parler beaucoup avec volubilité, gesticuler » Palay
<i>trixtant</i>	(triʃtã't] « qui fait de la peine, pauvre type »	non	non	<i>tristót</i> Palay
<i>zeot</i>	[seót]	non	non	non Morà, Palay, [seó] Narioo
<i>zerbütxü</i> , esp. <i>servicio</i> « service », <i>zerbütxari</i>	[serbyťy] « service » [serbyťáj] « serveur »	oui S.	<i>zerbutxu</i> , <i>zerbütxari</i> , béarn. <i>serbici</i>	<i>serbice</i> « service » Palay, <i>serbici</i> [serbisi] Narioo

*Les Emprunts de la Langue Basque à L'occitan de Gascogne* est un ouvrage d'un grand intérêt, qui comble un vide dans le domaine des contacts entre les langues basque et occitane de Gascogne. Face à la difficulté de la tâche, l'auteur a su faire des choix prudents tout en traitant le sujet en profondeur. On pourra donc consulter *Les Emprunts...* en toute confiance, tout en sachant, mais il était difficile d'y échapper, qu'il manque un certain nombre d'entrées dans le corpus recueilli par Txomin Peillen<sup>13</sup>.

Avec lui on peut regretter que, sauf erreur, « de telles monographies des emprunts n'existent pas pour tous les dialectes [basques] », p. 54. On lui saura gré d'avoir ainsi permis de dépasser les approximations qu'on peut lire ou entendre, du type « en souletin la moitié du vocabulaire, c'est du béarnais ». Un peu plus de 1000 termes représente certes une quantité conséquente mais finalement loin d'être aussi importante qu'on pouvait le croire. Bien sûr des recherches et une synthèse restent à faire concernant les autres domaines linguistiques de l'emprunt du basque à l'occitan, la phonétique et la phonologie (on a sur ce point un certain nombre de travaux), la syntaxe, la sémantique et l'énonciation.

---

<sup>13</sup> En complément voici deux expressions que j'ai relevées : l'une à propos du prénom Baptiste, *Batistu paga lu pintu* [batistú pág(ə) lu pĩtú] « Baptiste paie la pinte » ; l'autre, expression triviale de fatalisme utilisée par ma grand mère maternelle originaire d'Ordarp *Lexa pixa lu xibau ke pixera* « Laisse pisser le cheval, il pissera ».